

modèle ; nous demandons qu'on cherche à l'imiter avec calme et patience, et non point avec cette fiévreuse ardeur qui croit qu'on l'a déjà atteint, quand on s'est épris d'amour pour lui ; nous demandons qu'on ne se livre point à l'exaltation d'une sensibilité trop vivement excitée, et comme cette excitation est d'ordinaire le fruit de la lecture des romans, nous demandons qu'on s'en abstienne. Il ne manque point d'autres sources plus sûres et plus pures auxquelles on peut satisfaire la soif de contempler le beau et la vertu dans un exemplaire sans défaut.

Au reste cette opinion n'est point une opinion particulière, dont l'autorité serait trop justement récusable. Des hommes graves et dont le jugement mérite considération, l'ont souvent formulée. On la trouve en plusieurs écrits dont le mérite n'est point contesté. M. Guillois, dans son explication du catéchisme, détourne de la lecture des romans religieux ; Mgr. Fayet, ancien évêque d'Orléans, les combat dans un mandement ; Mgr. le Cardinal Donnet déclare qu'il les condamne.

Un ouvrier disait un jour : " Le roman, même le bon roman est mortel pour le peuple : il le jette dans les rêves et lui fait prendre en dégoût sa dure existence." Si cela est vrai pour le peuple, ce doit l'être aussi pour d'autres ; car le peuple n'est pas le seul à qui l'existence soit dure.

Non, encore une fois, ces lectures ne sont ni convenables ni utiles. Il faut aux femmes des qualités solides, qu'elles ne puiseront point là. On peut voir dans les paraboles de Salomon, les traits qui doivent distinguer la femme forte : épouse dévouée, mère vigilante, travailleuse assidue, économe infatigable ; voilà ses qualités. Il n'est point dit qu'elles doivent lire beaucoup de romans.

Qu'on parcoure les lettres de saint Jérôme aux dames Romaines qu'il dirigeait dans la conduite de leurs âmes, et dans l'éducation de leurs filles, et l'on verra ce qu'il leur conseille de lire. Et pourtant il